

Annelies Štrba & Bernhard Schobinger *Photographies et bijoux*

20.05.2021 - 24.07.2021

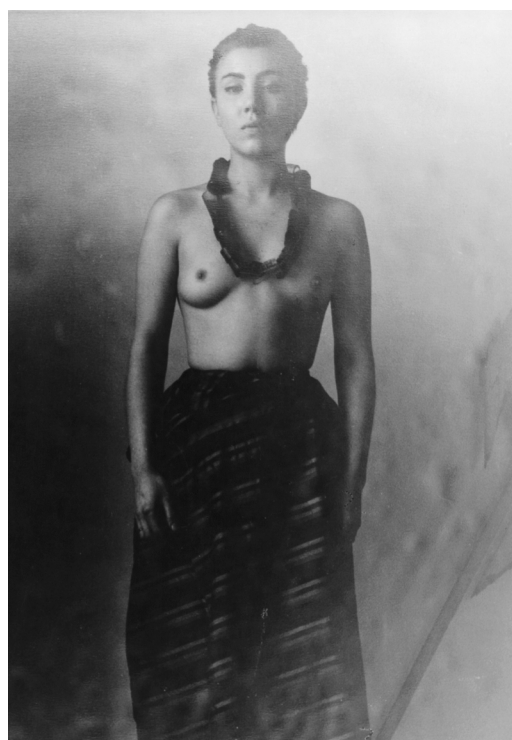
Vernissages communs AVV - 20 mai, 16h à 21h

Journée portes ouvertes 22 mai, 11h à 17h

Gowen Contemporary est heureuse d'annoncer la première exposition du couple d'artistes légendaire Annelies Štrba et Bernhard Schobinger. À la fin des années 1970, le couple collabore à un projet commun visant à présenter les bijoux de Bernhard Schobinger sur le corps grâce à l'utilisation de photographies puissantes. Dans les années '80, Štrba réalise une série de photographies de leurs filles Sonja et Linda portant les bijoux de Schobinger. Dans une ambiance brumeuse, intime et langoureuse, ces jeunes femmes portent ces bijoux avec grandeur. Un livre reprenant ces photographies paraîtra en 1988, (Devon Karbon Perm, Grassi Museum), une étape importante pour le couple d'artistes. Bien que les portraits aient été créés par Štrba, ils ne peuvent être séparés du travail de Schobinger.

Cette exposition regroupe quelques dizaines de pièces des deux artistes. Ayant comme point de départ leurs premiers moments de collaboration, elle suit les différentes étapes du travail individuel de Štrba et Schobinger, offrant un bref aperçu de leurs respectives longues et riches carrières d'artiste. La magie des photographies d'Annelies Štrba et des bijoux de Bernhard Schobinger transforme des images et des matériaux trouvés en symboles et objets emblématiques, reliant ainsi la vie quotidienne à l'éternité.

Annelies Štrba



Sonja mit Flaschenhalskette, 1988-1996
Impression pigmentaire sur toile
ca 148 x 109 cm

Photographe depuis l'âge de 15 ans, c'est dans l'univers domestique qu'Annelies Štrba trouve la matière avec laquelle elle construira son langage visuel. Ses trois enfants, Sonja, Linda et Samuel, photographiés dans leur sommeil ou dans les moments de la vie quotidienne, deviennent les protagonistes d'un univers à l'atmosphère figée et suspendue, entre sujets réels et archétypes. A partir des années '80 Annelies Štrba commence à expérimenter la photographie argentique sur toile. Plus tard ses oeuvres photographiques se rapprochent visuellement de plus en plus de la peinture. Dans les années 2000, elle imprime régulièrement ses photos sur la toile. Elle disait à cette époque: *si je savais peindre, c'est comme ça que je peindrais*. Tout récemment l'artiste a également commencé à peindre quelques-unes de ses photos sur toile. Les sujets des oeuvres d'Annelies Štrba incluent des paysages, parfois animés de femmes aux cheveux longs ou d'enfants en parfaite symbiose avec la nature, des Madones, des fleurs. Les modèles de ses personnages sont encore aujourd'hui les membres de sa famille, notamment ses petits-enfants. Telles des visions lyriques ou ésotériques, ses images vibrantes, instables, intemporelles et mystérieuses, aux couleurs

saturées ou surexposées, offrent des vues féeriques où le monde extérieur et intérieur convergent.

Annelies Štrba (Zug, 1947) a remporté le prestigieux prix Willy Reber Kunstpreis (2020). Son travail a été exposé et fait partie des collections permanentes de nombreux grands musées suisses et internationaux parmi lesquels Tate Liverpool; Kunsthalle, Hamburg; Centre Georges Pompidou, Paris; Kunstmuseum, Berne; Fotomuseum, Winterthur, Musée de l'Elysée, Lausanne. Gowen Contemporary a exposé son travail en 2020.

Bernhard Schobinger

Anti-conformiste, le travail de Schobinger défie les normes et les règles esthétiques, constamment à la recherche d'une nouvelle forme d'expression qui pousse les limites de la joaillerie. Les réalisations de l'artiste mélangent et expérimentent les techniques et les matériaux les plus divers, sa réflexion s'inspirant autant de la subculture populaire, de l'artisanat ou de la vie quotidienne, ainsi que de la philosophie ou de l'histoire de l'art.

En 1968, Schobinger ouvre son propre atelier de joaillerie et galerie d'art contemporain à Richterswil, près de Zurich.

L'art concret et le constructivisme ont inspiré ses premiers bijoux tandis qu'au fil des années ses explorations formelles et conceptuelles naviguent entre la tradition de Dada, Fluxus, la culture Punk ou japonaise, entre autre. Depuis ses débuts, une manière de penser radicale, provocatrice et anti-autoritaire a caractérisé son travail et l'expérimentation ne cessera jamais d'accompagner son oeuvre. De l'utilisation des readymades, en travaillant de façon irrationnelle, à la création de bijoux basés sur des théories conceptuelles, Schobinger saura créer une esthétique cohérente. Parfois il allie la brutalité de la rouille, des débris, des éclats, des fragments, des clous, des agrafes et d'autres formes pointues et agressives, à la noblesse de l'argent, de l'or, des pierres précieuses et le platine. La beauté et le mystère des objets religieux peut côtoyer la cruauté de fragments d'objets communs, laissant place à l'humour et à l'ironie. En 1978, il expérimente la coulée avec du cobalt, des métaux magnétiques et des métaux avec des points de fusion différents, centrifugés dans le même moule. À partir de 2009, il fabrique des bijoux en météorite forgée et en minerai de fer des marais et travaille la tamahagane, un acier de haute qualité utilisé au Japon pour la fabrication de couteaux et d'épées.



Anneau, 2019
Agat, malachit et boule d'argent plaquée or



Rotierendes Quadrat, 2020
Laiton et pigment d'azurite.

Bernhard Schobinger (Zurich, 1946) est lauréat du prix Françoise van der Bosch (1998). Son oeuvre a fait l'objet de nombreuses publications et est représentée dans d'importantes collections publiques, notamment le V&A Museum de Londres; Museum of Fine Arts de Boston; Museum of Fine Arts de Houston; LACM de Los Angeles; Philadelphia Museum of Art de Philadelphie; Rotasa Collection Trust de Californie; National Museum of Australia de Canberra et National Gallery of Victoria de Melbourne; Stedelijk Museum, Amsterdam; Musée des Arts Décoratifs; Palais du Louvre, Paris; MUDAC, Lausanne ; Museum Bellerive, Zurich ; Kunsthaus Zug ; Schweizerisches National Museum, Zurich ; Museum of Applied Arts, Köln.